



Le Sacro Bambino de l'Ara-Cœli. — Une fois de plus il nous a été donné d'assister à la fête si touchante de l'Epiphanie célébrée dans l'antique et célèbre Sanctuaire qui domine le Capitole. En dépit des influences délétères de l'esprit moderne, les vrais Romains sont restés dignes de leurs ancêtres. La foule, qui après avoir rempli la vaste église se déversait sur l'escalier monumental et la place adjacente, acclamait l'Enfant Jésus, pendant que l'image miraculeuse portée en procession par le Rme P. Ministre Général, s'arrêtait à deux reprises sur une petite estrade dressée devant la porte de l'église, pour bénir la ville de Rome. Nous donnerons une idée de ce spectacle édifiant, en disant que c'était moins par la prière que par les larmes que ce peuple témoignait de sa piété et de son amour envers l'Enfant de Bethléem. On prépare des fêtes exceptionnellement solennelles pour le mois de Marie de cette année, époque à laquelle a été fixé le couronnement du Santo Bambino. Ces fêtes dont plus tard nous donnerons les détails, nécessiteront des frais considérables : aussi, nous nous permettons, après en avoir obtenu l'autorisation de nos Supérieurs, de faire appel à la charité de nos Tertiaires, les priant de venir en aide à leurs pauvres frères du premier Ordre afin que cette manifestation de foi et de piété soit moins indigne de l'Enfant de la Crèche, envers lequel St-François le Séraphique Père nourrissait une si tendre dévotion. Les offrandes peuvent être adressées au *R. P. Gardien de l'Ara-Cœli*, ou bien au *Collège de St-Antoine, Via Merulana*.

La prochaine canonisation. — Le même jour, 6 janvier, on publiait au Vatican, en présence de Sa Sainteté, le décret d'approbation des deux miracles requis pour la canonisation